

Claude Dandr a, B r n ce d'Antioche, roman.  ditions Brumerge

Si la B r n ce de Racine ou le Titus et B r n ce de Corneille ne pouvaient aboutir qu'au fatal constat : « Il n'y a pas d'amour heureux », voici que le court roman de Claude Dandr a entreprend d'en renverser l'amère conclusion en donnant un futur   la passion secrète qui animait Antiochus, « ce roi de Commag ne que Racine n'a pas inventé », envers cette B r n ce, jadis « reine de Césarée », retournée en Orient au pays de ses pères. Un échange épistolaire entre les deux personnages aboutit   leurs retrouvailles. La flamme nouvelle est celle de deux personnes *qui ont vécu* : elle n'en est pas moins ardente et somptueuse. Et les hauteurs spirituelles dont les amants sont entourés et protégés les font *grandir* ; B r n ce avait trouvé refuge dans une communauté de ces premiers chrétiens, bien décidés   n'obéir qu'  « la loi d'amour ». Bientôt, Antiochus se convertit   la religion nouvelle, y trouvant réconfort après la mort de l'aimée. Le « projet » de Claude Dandr a me semble parent de celui de Marguerite Yourcenar dans ses *Mémoires d'Hadrien* :  clairer un pan d'histoire humaine par le dedans affectif de ses acteurs, mais en le gardant aussi dans la bonne distance d'un style parfaitement maîtrisé et pour tout dire « classique ».

André Ughetto